



HAL
open science

À propos du marquage différentiel de l'objet et de bǎ en chinois

Lin Xiao

► **To cite this version:**

Lin Xiao. À propos du marquage différentiel de l'objet et de bǎ en chinois. COLDOC 2014 Colloque des doctorants et jeunes chercheurs du laboratoire MoDyCo (UMR 7114) sur "Diversité des langues : Les universaux linguistiques à l'épreuve des faits de langue", pp.18-26, 2015. halshs-03201062

HAL Id: halshs-03201062

<https://shs.hal.science/halshs-03201062>

Submitted on 16 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLDOC 2014

Colloque des doctorants et jeunes chercheurs du laboratoire MoDyCo
<http://coldoc2014.free.fr>

Diversité des langues

Les universaux linguistiques à l'épreuve des faits de langue



Laboratoire MoDyCo – CNRS UMR 7114

Université Paris Ouest, France

Université Paris Descartes, France

À propos du marquage différentiel de l'objet et de 把 *bǎ* en chinois

Lin XIAO

Université Paris-Sorbonne – Paris 4 ; 1, rue Victor Cousin 75 005 Paris

Lacito/CNRS (UMR 7107) ; 7, rue Guy Môquet – 94 801 Villejuif

xlamy1118@gmail.com

RÉSUMÉ

On appelle marquage différentiel de l'objet le fait pour certains compléments d'objet directs (COD) du persan ou des langues romanes d'être marqués par une préposition, mais la notion peut être étendue à d'autres types de langues, dont le chinois. Mais en espagnol *a* est directionnel, tandis qu'en chinois *bǎ* (« prendre ») marque la manipulation de l'objet, ce qui correspond à la phase initiale du scénario. Nous proposons de ne pas isoler la construction de l'objet avec *bǎ* de sa construction verbale sérielle (CVS) d'origine en prenant en considération le fonctionnement typique des CVS, qui consiste à décomposer l'événement en sous-événements présentés dans un ordre souvent iconique.

ABSTRACT

We define 'differential object marker' the fact for some object complement to be marked by a preposition in Persian and in certain Romance languages, and this concept can be extended to other types of language, such as Chinese. For example, *a* in Spanish is a directional preposition, while *bǎ* ("take") in Chinese marks the manipulation of object, indicating the initial phase of scenario. I propose to consider this *bǎ* construction in relation to the serial verb construction (SVC) where was born *bǎ*, and I argue these SVC tend to decompose events into sub-events, which are often presented in an iconic order.

MOTS-CLÉS : construction verbale sérielle, marquage différentiel de l'objet, grammaticalisation, événement, iconique.

KEYWORDS: serial verb construction, differential object marker, grammaticalization, events, iconicity.

1 Introduction

C'est un fait bien connu que dans une partie des langues romanes certains objets directs peuvent être marqués par une préposition (Pottier, 1968). Des phénomènes similaires sont observés dans des langues de type très divers, d'où la notion de marquage différentiel de l'objet en typologie (Bossong, 1982 ; Lazard, 1982). Nous nous proposons de décrire ce phénomène dans la langue chinoise où il est bien attesté avec la construction en 把 *bǎ* + objet direct antéposé au verbe, sans perdre de vue la portée universelle du phénomène aussi bien que la diversité de ces manifestations (Wang, 1943 ; Lazard, 1994).

2 Double statut de 把 *bǎ* : verbe-préposition

Comme les autres prépositions du chinois moderne, issues des verbes, 把 *bǎ* garde son double statut de verbe-préposition (Lemaréchal, 1989), bien qu'il ait subi une évolution d'un état moins grammatical vers un statut plus grammatical, plus précisément, de verbe signifiant « prendre » marque de l'objet direct antéposé.

A. Quand 把 *bǎ* apparaît dans une construction verbale sérielle² (CVS) en y assumant le V1, il est généralement incompatible avec les marques d'aspect. Et, dans un des rares cas où 把 *bǎ* est suffixé par la marque d'aspect inaccompli 着 *zhe*, il subit un changement de sens de « prendre » à « garder » (ne pas laisser) :

(1) 小明把着巧克力不让别人吃

xiǎomíng bǎ -zhe qiǎokèlì bú ràng bié rén chī

NP garder Inacc. chocolat Nég. laisser autres personnes manger

« Xiaoming garde les chocolats et ne laisse pas les autres en manger. »

B. 把 *bǎ* ne s'utilise plus avec une valeur autonome que dans des expressions lexicalisées, comme, par exemple 把门 *bǎmén* « garder la porte », mais aussi dans des expressions nouvelles : 把妹 *bǎmèi* « draguer une fille ».

3 Degré de transitivité et emploi de 把 *bǎ*

Dans une phrase dont l'objet préverbal est marqué par 把 *bǎ*, les rapports sémantiques

² On peut définir d'une façon générale les constructions verbales sérielles (CVS) comme des constructions où deux ou plusieurs verbes se succèdent, sans connecteur ni pause prosodique, qui occupent une place intermédiaire entre coordination et subordination et entre phrase simple et phrase complexe, et qui se comporte comme une seule prédication complexe.

entre le verbe principal et l'objet jouent un certain rôle : le verbe désigne une action concrète, affectant maximalement son objet. Dans l'exemple ci-dessous, si l'on antépose l'objet de « boire-soupe » (ordre normal du chinois, en 2) avec 把 *bǎ*, « soupe » est défini et spécifique, la relation sémantique entre le verbe et l'objet est modifiée : la soupe a été bue en totalité, comme en 3 :

- (2) 他喝了汤了, 可是没喝完
tā hē -le tāng le, kěshì méi hē wán
 3sg. boire Acc. soupe PE mais Nég. boire Compl.rés.finir
 « Il a bu la soupe, mais il n'a pas tout fini. »
- (3) 他把汤喝了, *可是没喝完
*tā bǎ tāng hē -le, *kěshì méi hē wán*
 3sg. BA soupe boire Acc. mais Nég. boire Compl.rés.finir
 « Il a tout entièrement la soupe. »

Sauf erreur de notre part, il semble qu'on n'ait pas relevé un fait que nous croyons important : le prédicat principal de la phrase où figure un syntagme en 把 *bǎ* n'est jamais représenté par un verbe simple monosyllabique ; le verbe doit apparaître au moins sous une forme redoublée, ou, le plus souvent, être accompagné d'autres éléments :

- (4) 把衣服洗洗 (verbe redoublé)
bǎ yī-fu xǐ-xǐ
 BA vêtement laver-Rédup.laver
 « Lavez un peu les vêtements. »
- (5) 把门开着 (verbe + marque d'aspect)
bǎ mén kāi zhe
 BA porte ouverte Inacc.
 « Tenez la porte ouverte. »
- (6) 把门关上 (verbe + complément directionnel/résultatif)
bǎ mén guān shàng
 BA porte fermer Compl.dir.vers le haut
 « Fermez la porte. »
- (7) 你把这本书借给他 (verbe + complément datif)
nǐ bǎ zhè běn shū jiè gěi tā
 2sg. BA Dém. Cl. livre prêter Prép.dat.à 3sg.
 « Tu lui prêtes ce livre. »

- (8) 把他气得话都说不出来了 (verbe + complément d'appréciation)
bǎ tā qì -de = huà dōu shuō bù chū-lái le
 BA 3sg. indigner M. d'appréciation parole même dire Nég. sortir PE
 « (Cela) l'a indigné au point qu'il n'a plus pu rien dire. »

Il nous faudra expliquer cette contrainte.

Avec les verbes de déplacement, l'objet déplacé et les phases initiale/finale du déplacement sont bien définis; l'objet déplacé est toujours antéposé avec 把 *bǎ* : la phase finale est exprimée après le verbe de déplacement, au moyen d'un complément de lieu qui indique la position résultante :

- (9) 你应该把桌子放在这儿
nǐ yīnggāi bǎ zhuō-zǐ fàng zài zhè-r
 2sg. devoir BA table mettre Prép.à ici
 « Tu dois mettre la table ici. »

把 *bǎ* a d'abord été un verbe signifiant « prendre ». Et 把 *bǎ* N1 et *zài zhèr* « être ici » restent dans un ordre iconique mimant celui du déroulement des opérations dans le monde réel; ils deviennent des indicateurs du rôle que jouent chacun des participants de l'action, l'un une préposition marquant l'objet déplacé, et l'autre une préposition marquant la position résultante.

Dans les cas de figure passés en revue ci-dessus (1° V+MAsp, V+Compl. rés/dir ; 2° V+Compl.dat, V déplacement+lieu d'arrivé ; 3° V+ Compl.dit d'appréciation), l'élément postverbal oriente vers la phase finale du scénario. 把 *bǎ* présente l'objet à la phase initiale, au moment où il est introduit dans la situation.

Il faut ajouter que la construction 把 *bǎ* suffit à transitiver certains verbes intransitifs. (exemple emprunté à Iljic, 1987) :

- (10) 犯人跑了
fàn-rén pǎo le
 criminel fuir Asp.
 « Le criminel s'est enfui. »

- (11) 把犯人跑了
bǎ fàn-rén pǎo le
 BA criminel fuir Asp.
 « On a laissé s'enfuir le criminel. »

L'ajout de 把 *bǎ* change l'orientation de verbe dans les exemples présentés ci-dessus.

L'ancien sujet « criminel » de (10) devient l'objet emphatique de 把 *bǎ* en (11) dont la structure syntaxique change complètement : criminel devient le causataire avec le sens « le criminel a été laissé s'enfuir ». Le changement entre emplois transitif et intransitif n'est jamais aussi facile que dans une langue isolante où l'orientation de verbe n'est pas morphologiquement marquée et l'identification de sujet et d'objet sont ainsi litigieuses.

4 Paramètres sémantiques de l'objet marqué par 把 *bǎ*

Dans l'échelle d'individuation, le régime introduit par 把 *bǎ* est obligatoirement défini ou au moins spécifique, et le sujet agent [+contrôle]. Dans la perspective de l'énonciation, le régime de 把 *bǎ* est souvent constitué d'informations connues et mentionnées dans le contexte précédent.

En chinois, l'objet non marqué suit le verbe ; marqué par 把 *bǎ*, il le précède, et il est en général défini. Citons Iljic : « 把 *bǎ* présente toujours le nom qu'il introduit comme quelque chose de posé dans le contexte » (Iljic, 1987 : 250). Le fait que l'objet marqué par 把 *bǎ* soit obligatoirement défini ou spécifique est lié, semble-t-il, à sa topicalité :

(12) 请来了一位大夫

qǐng lái -le yī wèi dàifū
inviter Compl.dir.venir Acc. un Cl. médecin
« (On) a invité un médecin. »

(13) 把大夫请来了

bǎ dàifū qǐng lái -le
BA Médecin Inviter Compl.dir.venir Acc.
« (On) a invité le médecin. »

La différence entre les deux exemples ci-dessus est une question de définitude du nom médecin. Le complément de l'objet focal en position postverbale est indéfini marqué par « un », *yī* + classificateur ; tandis que l'objet topical antéposé avec 把 *bǎ* est défini et est marqué par zéro.

Quand l'objet antéposé avec 把 *bǎ* est indéfini, il est nécessairement spécifique (exemple emprunté à Teng Shou-Hsin, 1989) :

(14) 我想给她介绍一个朋友

wǒ xiǎng gěi tā jièshào yī gè péngyǒu
1sg. vouloir Prép.bén. 3sg. présenter un Cl. ami
« J'aimerais bien lui faire rencontrer quelqu'un qui puisse devenir son ami. »

(15) 我想把一个朋友介绍给她

wǒ xiǎng bǎ yī gè péngyǒu jièshào gěi tā

1sg. vouloir BA un Cl. ami présenter Prép.dat. 3sg.

« J'aimerais bien lui présenter un de mes amis. »

Il est vrai que le syntagme nominal préverbal ou postverbal 一个朋友 *yī gè péng-yǒu* se présente sous une forme identique, mais sémantiquement, le syntagme nominal préverbal marqué par 把 *bǎ* doit être spécifique, tandis que le syntagme nominal postverbal désigne un ami potentiel.

En chinois ancien comme en chinois moderne, on a des cas où un même verbe (même caractère et même prononciation) peut avoir deux orientations contraires ; c'est le cas de 借 *jiè* prêter/emprunter :

(16) 我借他钱了

wǒ jiè tā qián le

1sg. prêter/emprunter 3sg. argent PE

« Je lui ai prêté/emprunté de l'argent. »

(17) 我借给他钱了

wǒ jiè gěi tā qián le

1sg. prêter Prép.dat.à 3sg. argent PE

« Je lui ai prêté de l'argent. »

(18) 我把钱借他了

wǒ bǎ qián jiè tā le

1sg. BA argent prête 3sg. PE

« Je lui ai prêté de l'argent. »

Pour désambiguïser la phrase (16), on peut ajouter la préposition 给 *gěi* marquant le datif, mais 把 *bǎ* peut également désambiguïser en soulignant le contrôle de l'agent sur l'objet : le prêteur, et non l'emprunteur, a le contrôle sur l'objet en phase initial du procès. Ce qui est dans cause n'est pas le contrôle de l'agent sur le procès (*emprunter/prêter* est [+contrôle], voir, *emprunte/prête-lui de l'argent, je l'ai persuadé d'emprunter/prêter de l'argent, il a promis d'emprunter/prêter de l'argent*), mais sur l'objet (ce qui correspond tout à fait à la notion de *disposal form* des linguistes chinois). L'ordre des mots reste iconique et la construction syntaxique reste celle de la construction verbale sérielle d'origine.

5 把 *bǎ* + N1 + V2 + N2 : Verbe-préposition ou marquage différentiel de l'objet?

Vu les différents emplois de 把 *bǎ* et la multiplicité de facteurs hétérogènes qui les commandent, comment considérer la construction en 把 *bǎ* ? On la considère comme un cas de marquage différentiel de l'objet (Lazard, 1994), mais la notion de *disposal form* (Wang Li, 1943 ; Chao Yuenren, 1968) est sans doute plus conforme à la réalité des faits.

Nous proposons de replacer 把 *bǎ* dans son environnement d'origine, c'est-à-dire les constructions verbales sérielles, dont relève toujours ce morphème malgré son indéniable grammaticalisation.

La notion de marquage différentiel de l'objet ne cadre pas tout à fait avec les faits du chinois pour les raisons suivantes. Bien que les contraintes sémantiques de l'objet répondent aux critères de sélection de définitude ou detopicalité, l'emploi de 把 *bǎ* n'est pas le seul moyen dont dispose le chinois moderne pour mettre en valeur l'objet. Il faut noter que la position cadrative (19) ou le phénomène de sujet-patient (20) ont aussi pour objectifs de distinguer l'objet non-marqué et que ces différents moyens de distinction de l'objet ne fonctionnent pas de la même manière.

- (19) 桌子, 你应该放在这儿
 zhuō-zǐ, nǐ yīnggāi fàng zài zhè-r
 table 2sg. devoir mettre Prép.à ici
 « La table, tu dois la mettre ici. »

- (20) 桌子应该放在这儿
 zhuō-zǐ yīnggāi fàng zài zhè-r
 table devoir mettre Prép.à ici
 « La table se met ici. »

Le marquage différentiel de l'objet ne fonctionne pas de la même manière dans les différents types de langues. Ainsi, la préposition espagnole *a* est directionnelle et indique la visée sur l'objet : on place l'objet dans la phase finale de l'action, tandis que la préposition chinoise 把 *bǎ* marque la manipulation de l'objet (sens d'origine prendre) qui correspond à la phase initiale du scénario (Lemaréchal, 1998).

Les CVS V1 + N1 + V2 + N2 sont caractéristiques du chinois comme en général des langues isolantes : relevant de ce type, le chinois exploite plus le marquage séquentiel

que le marquage morphologique. Choisir de ne pas isoler la construction de l'objet avec 把 *bǎ* de sa construction verbale sérielle d'origine revient à prendre en considération le fonctionnement typique des constructions verbales sérielles, qui consiste à décomposer l'événement en sous-événements, *chunks of event* (Givon, 1990) présentés dans un ordre qui a tendance à être iconique.

6 Conclusion

D'un point de vue général, l'emploi de marquage différentiel de l'objet est commandé par une multiplicité de facteurs hétérogènes qui jouent ensemble d'une manière subtile: définitude, humanitude, thémativité, transitivité de verbe principal, et consistance des groupes syntaxiques, etc. Ces facteurs ne forment pas toujours le même ensemble et leur poids de considération varie d'une langue à l'autre. Spécifiquement, pour le chinois mandarin, le facteur dominant est le contrôle sur l'objet et l'individuation de l'objet transformé, mais on ne doit pas oublier que ces facteurs sont directement liés au sémantisme de 把 *bǎ* (orientation vers la phase initiale et individuation de son régime), hérité, malgré sa grammaticalisation, du verbe 'prendre' dont il est issu.

Références

- BOSSONG G. (1982). « Der präpositionale Akkusativ im Sardischen ». In : J. HUBSCHMID, O. WINKELMANN et M. BRAISCH (eds) (1982), *Festschrift für Johannes Hubschmid zum 65. Geburtstag: Beiträge zur allgemeinen, indogermanischen, und romanischen Sprachwissenschaft*. Bern : Francke, p.579-599.
- CHAO Y. (1968). *A Grammar of spoken Chinese*. California : University of California Press.
- ILJIC R. (1987). « À propos de *ta ba ge fuqin si-le* ». In : *Cahiers de Linguistique-Asie Orientale*, 16, p.237-257.
- LAZARD G. (1982). « Le morphème *ra* en persan et les relations actanciennes ». In : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, n°1, vol.77, p.177-208.
- LAZARD G. (1994). « Le *ra* persan et le *ba* chinois ». In : *Cahiers de linguistique Asie Orientale*, vol.23, p.169-176.
- LEMARÉCHAL A. (1998). *Études de morphologie en f(x...)*. Louvain-Paris : Peeters.
- LEMARÉCHAL A. (1989). *Les parties du discours sémantique et syntaxe*. Paris : PUF.

- LEMARÉCHAL A. (2014). « Marque d'agent et marque d'objet : mirages et réalités de la grammaticalisation en chinois ». In : *Communication 27e journées du CRLAO* (Paris ; 26 juin 2014).
- POTTIER B. (1968). « L'emploi de la préposition a devant l'objet en espagnol ». In : *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, n°1, vol.63, p.83-95.
- RYGALOF A. (1973). *Grammaire élémentaire du chinois*. Paris : PUF.
- TENG S.H. (1989). « The semantics of causatives in Chinese ». In : *Journal of the Chinese Language Teachers Association*, p.227-244.
- WANG L. (1943). *中国现代语法 zhōngguó xiàndài yǔfǎ (Grammaire moderne chinoise)*. Beijing : The Commercial Press.